

général, de concert avec M. le Gouverneur, à le rappeler à la Nouvelle Orléans. Aujourd'hui que les troubles commencent à s'apaiser, on pense à rétablir cette Mission. Le Père Moran était, il y a quelques années, aux Alibamons. L'impossibilité d'y exercer son Ministère, tant à l'égard des Sauvages que des Français, a engagé le Supérieur à le rappeler pour lui confier la direction des Religieuses et de l'hôpital du Roi, dont nous sommes chargés.

Les Anglais commercent, ainsi que les Français, parmi les Sauvages Alibamons. Vous concevez quel obstacle ce peut être au progrès de la Religion; les Anglais sont toujours prêts à prêcher la controverse. Un pauvre Sauvage serait-il en état de faire un choix? Nous n'avons actuellement personne parmi les Akansas. Tel est, mon Révérend Père, l'état de notre Mission. Le reste de ma lettre sera une courte description de ce pays. J'y entrerai dans un détail peut-être assez peu intéressant pour vous, mais qui deviendrait utile à cette contrée, si le Gouvernement avait égard à une partie de ce qu'il renferme.

L'embouchure du Mississipi est par le 29^e. degré de latitude septentrionale. Le Roi y entretient une petite garnison et un Pilote pour recevoir les vaisseaux et les introduire dans le fleuve. La multitude des îles, des bancs, non de sable, mais de vase, dont elle est remplie, en rend l'entrée difficile à quiconque ne l'a pas pratiquée. Il est question d'en trouver la passe, et il n'y a qu'un Pilote habitué dans l'endroit même, qui en ait une parfaite connaissance. Le Mississipi est difficile à remonter pour les vaisseaux. Outre que le flux de la mer ne s'y fait point sentir, il fait des circuits continuels; de sorte qu'il faut, ou